

Vernissage jeu sur les droits humains / 25.11.2023 à 17h MahN

Grégory Jaquet, chef du service de la cohésion multiculturelle et délégué aux étranger-ère-s.

Au nom du Service de la cohésion multiculturelle, je vous souhaite la bienvenue au vernissage du bien nommé « Un jeu sur les droits humains ».

Je salue la présence de l'équipe de projet ainsi que celles des nombreux soutiens qui ont permis de créer cet outil, élaboré pour durer, pour instruire, pour rappeler l'essentiel.

Avec cette nouvelle initiative, portée par le Conseil d'Etat, intégrée à sa feuille de route pour une administration égalitaire et ouverte à la diversité, nous mettons le pied dans la porte.

Nous mettons un pied dans les portes des écoles, des bibliothèques, des familles, des centres de formation professionnelle, des entreprises, des syndicats, des bureaux des juges, des avocats, des politicien-ne-s des religieux.

Nous mettons le pied dans la porte et nous permettons de porter cette conversation où elle existe peu. Et nous poursuivons l'effort des pionnières et des pionniers pour faire de notre canton un laboratoire de la démocratie – cher à toi, chère Zahra Banisadr, inspiratrice, conceptrice et réalisatrice de ce projet innovant, et protégé par vous, Mme la Conseillère d'Etat qui avez fait de la

protection des droits, de la cohésion sociale et l'audace en matière d'action publique pour l'inclusion vos marques de fabrique.

Il me revient de vous éclairer sur l'origine et les fondements de cet outil.

En 2020, le canton a fêté les 30 ans d'une politique d'intégration articulée, légiférée et assumée.

La création d'un jeu de société est une idée sortie de notre service. Mais elle a été ajournée, lorsqu'il a fallu prioriser nos actions, au moment du confinement.

Une fois la crise traversée, nous avons profité de la reprise. Et les ambitions ont augmenté.

L'équipe de projet, conduite par Madame Banisadr s'est dotée d'un comité scientifique, d'historien-ne-s, de cinéastes, de politologues, de sociologues, pour parvenir à un objet complexe, raffiné, sophistiqué, aux vertus éducatives concentrées.

Nous avons compté sur l'appui du Conseil de l'Europe, par son programme des Cités interculturelles, qui a appuyé cette démarche sortant des sentiers battus.

Nous avons considéré que les « droits humains », au moment de célébrer les 75 ans d'une déclaration universelle cruciale, devait être l'angle à retenir. Nous avons choisi d'ajouter aux questions

Vernissage jeu sur les droits humains / 25.11.2023 à 17h MahN

liées au racisme, les angles des autres discriminations, de toutes les atteintes aux droits fondamentaux.

Et vous ne saviez pas, cher comité de projet, vous ne saviez pas lorsque vous avez commencé à recevoir les questions, à les travailler comme une terre glaise d'humanité, que cette boîte jaune serait publiée après l'éclatement d'une guerre sur notre continent, l'explosion de violence au proche orient, qui s'ajoutent aux innombrables horreurs commises par des humains assoiffés de pouvoir et d'argent.

Vous ne saviez pas, surtout, qu'il serait publié - à un mois de l'anniversaire des 75 ans de la déclaration universelle des droits humains - à un moment où des peuples libres, démocratique, avec un accès libre aux élections choisiraient de confier la conduite de leurs communautés à des dirigeants qui s'assoient sur ce texte fondamental pour l'humanité, en Argentine, en Hollande, en Italie et que les thèses anti-démocratiques, anti-droits humains, seraient progressivement considérée non pas comme des délits, mais comme des opinions défendables, présentables à toutes les tribunes, sur tous les plateaux.

La publication de l'outil que vous avez conçu n'a jamais été aussi nécessaire. Il ne sauvera pas le monde. Il ne suffit pas, il n'est peut-être même pas essentiel. Mais il participe à l'effort de protection des droits humains global, transversal, permanent, pour faire exister, dans l'espace public, dans les lieux d'éducatons, dans l'espace privé, la conversation sur des droits qui ont tardé à exister,

qui ont été âprement négociés et qui sont aujourd'hui remis en cause.

Pour qu'à Neuchâtel encore longtemps, nous activions ce que nous ont tendu les anciennes et les anciens et qui n'est pas une lubie militante, un activisme de pasionarias, mais la règle principale de notre vivre ensemble.

L'article premier de la constitution neuchâteloise, qui oblige tous nos services, qui commande à la rédaction de toutes nos lois et c'est sur cette citation que je termine, non pas d'un auteur, d'un militant ou d'un extrémiste, mais de notre constitution. Je cite, article premier: le canton de Neuchâtel est une république démocratique, laïque, sociale et garante des droits fondamentaux.

Vernissage jeu sur les droits humains / 25.11.2023 à 17h MahN

Conclusion

Chers officiels, chers expertes et experts, chers invitées, cher public, je vous remercie au nom du Service de la cohésion multiculturelle, au nom de l'Etat de Neuchâtel et de nos partenaires, les villes, le Conseil de l'Europe, le Forum, l'association NeuchàToi pour votre participation ce soir.

Je remercie particulièrement les invités qui se sont prêtés au jeu à un moment de notre histoire récente où il faut du courage et de l'engagement pour consacrer son samedi soir à faire des droits humains un jeu, une conscience aiguisée pour considérer comme nous que ce n'est qu'en mettant le pied dans toutes les portes, en faisant la promotion de l'Etat de droit, de la démocratie et des droits humains dans tous les préaux, que nous protégeront les conditions de la vie ensemble.

Les collectivités suivantes se sont avancées pour vous proposer leurs spécialités : La Fédération africaine des Montagnes, la Communauté africaine et l'association somalienne du littoral. Je vous invite à déguster leurs préparations et à partager un moment à l'issue des activités.